



**Déclaration UNSA Éducation**  
**CDEN**  
**Mardi 29 juin 2021**

Mesdames et Messieurs,

La fin de l'année scolaire 2020/2021 est pour bientôt, elle est attendue avec impatience par tous, surtout après cette très longue période d'avril à juillet, après une année difficile et éprouvante vécue par la communauté éducative, les élèves et les parents dans cette crise sanitaire. Néanmoins, l'École a fonctionné plutôt correctement grâce à l'investissement des personnels qui ont su s'adapter pour que leurs élèves puissent progresser dans les meilleures conditions. Les manquements sont venus le plus souvent de l'administration qui n'a pas su anticiper les difficultés de la gestion de la crise sur le système scolaire, notamment dans le 1er degré où le manque de remplaçants a pénalisé lourdement les écoles. Plusieurs enseignants n'ont pas été remplacés, et ce plusieurs jours à suivre. Il faut maintenant prévoir son absence 48H00 avant pour espérer se faire remplacer ! Même en cas de maladie ! Tout ceci améliore les conditions de travail !

Il n'est pas étonnant alors qu'il y ait un malaise de plus en plus grand dans la profession. On en demande toujours plus aux personnels de l'Éducation qui ont le sentiment de ne rien recevoir en retour de leur hiérarchie et de l'État, de ne pas être entendus, de devoir appliquer des réformes sans qu'ils aient leur mot à dire, de ne pas être reconnus, et cette reconnaissance passe aussi par une amélioration des rémunérations, d'être bloqués dans leur mouvement inter et intra départemental. Ce ras-le-bol incite certains à quitter la profession. Cette année scolaire a rendu possible la rupture conventionnelle. Cette mesure a eu un tel succès que l'État n'a pas su honoré ces demandes en octroyant l'enveloppe budgétaire nécessaire. Plusieurs ont été déçus ! Alors, il reste la démission. Dans le 1er degré, 4 professeurs stagiaires et 13 titulaires ont démissionné, c'est beaucoup, beaucoup trop !

La Carte scolaire a été validée en CTSD du 24 juin 2021, après un vote contre de toutes les organisations syndicales. Elle est présentée à ce CDEN. Heureusement qu'il y a eu la création de 2 489 postes au niveau national pour répondre aux diverses mesures ministérielles, qu'il y ait eu une dotation de 2 postes pour la Vendée malgré un contexte de baisse de la population scolaire. Comment aurait-on fait alors ? Le remplacement des enseignants aurait-il pu resté dans cette situation aussi dégradée ? Certes, le P/E et la moyenne d'élèves par classe s'améliorent, jusqu'à les considérer comme historiques ! Ces indicateurs ne sauraient dissimuler les situations difficiles de certaines écoles. Il a semblé, lors de ces CTSD Carte scolaire, qu'il a fallu recherche coûte que coûte la balance de 37 fermetures pour 21 ouvertures rendant des mesures inéquitables et inexplicables. A structure égale et avec la même prévision, des écoles ont vu leur classe fermer, pas d'autres, ou leur classe ouvrir, pas d'autres ! Les arguments avancés n'ont pas été convaincants. Les collègues sont très déçus. En revanche l'annulation des fermetures et des gels, l'ouverture de classes, ont réjoui les équipes enseignantes concernées, un peu de bonheur en cette fin d'année scolaire.

Nous regrettons amèrement que, pour la première fois, un établissement du Second degré public ferme dans notre département. Le prétexte de l'administration, comme un vieux réflexe, est de jeter la pierre aux subalternes, et plus particulièrement aux enseignants. Bien entendu, nous ne cautionnons pas cette vieille antienne et, bien au contraire, nous rendons ici hommage à tous nos collègues de l'EREA qui se sont battus jour après jour, malgré des conditions de travail dégradées que nous n'avons eu cesse de dénoncer, pour permettre à des jeunes en grandes difficultés de trouver leur place dans la vie. Nous espérons que ce type d'établissement, ô combien nécessaire, puisse rouvrir rapidement dans notre département.

Plus généralement, nous constatons que les effectifs dans les classes du Second degré restent très élevés malgré quelques apports en poste. Le travail des enseignants et de leurs élèves en est trop souvent rendu très difficile dans de nombreux collèges et dans quasiment tous les lycées. Nous constatons aussi que le travail des agents administratifs et des chefs d'établissement est lui aussi de plus en plus complexe avec des injonctions multiples mais sans aucun renfort.

Investir dans l'Éducation est toujours un gain. "Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons".

Les représentants de l'UNSA-Éducation.